Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 3 (1953)

Heft: 1

Buchbesprechung: Die diplomatische Vertretung Englands in der Schweiz im 18. Jahrhundert (1689-1789) [Markus Meier]

Autor: Giddey, Ernest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lehrentscheidungen und reformatorische Anliegen»; 4. «Zum Rechtfertigungsdekret»; 5. «Zur Gnadenlehre des spanischen Konzilstheologen Domingo de Soto»; 6. «Die kirchenrechtliche Bedeutung des Konzils von Trient»; 7. «Das Konzil von Trient und die Erneuerung der Liturgie»; 8. «Der Barock und das Tridentinum»; 9. «Das Tridentinum und die Kirchenmusik»; 10. «Die Beteiligung der Schweiz am Konzil von Trient»; 11. «Das Bistum Konstanz und das Konzil von Trient»; 12. «Das Trienter Konzil und die deutschen Benediktiner»; 13. «Die Dominikaner und Trient»; 14. «Die Kapuziner und das Konzil von Trient».

Wenn es in einer empfehlenden Einführung des Verlages heißt, es werde «dieses vielseitige Werk, zunächst dogmengeschichtlichen und kirchengeschichtlichen Charakters, zugleich zu einer unentbehrlichen, wegweisenden Einführung in größere Entwicklungsreiche des Geisteslebens und auch der Profangeschichte», so kann der Rezensent diesem Urteil durchaus zustimmen.

Basel *Ernst Staehelin*

MARKUS MEIER, *Die diplomatische Vertretung Englands in der Schweiz im 18. Jahrhundert (1689—1789)*. Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft. Bâle 1952. 156 p.

1689—1789... 156 pages. Ces quelques chiffres définissent d'emblée la nature de l'ouvrage. Nous sommes en présence d'un tableau d'ensemble et non point d'une étude de détails. M. Markus Meier a voulu tracer dans ses grandes lignes l'histoire des relations diplomatiques helvético-anglaises durant un siècle.

Il y réussit d'ailleurs fort bien. L'ouvrage qu'il nous présente se lit avec intérêt. Son plan ne manque pas de netteté: Dans une première partie, l'auteur, après avoir expliqué le fonctionnement des services diplomatiques britanniques, étudie l'activité des diplomates qui, séjournant à Berne, représentèrent les souverains anglais auprès des treize cantons. Il passe ensuite, dans la seconde partie de l'ouvrage, à l'analyse des rapports qui unirent l'Angleterre à d'autres parties du Corps helvétique et retrace l'activité des résidents britanniques fixés à Genève, dans les Grisons ou à Neuchâtel. Au sein de chaque partie, l'auteur suit l'ordre chronologique, abordant les diplomates l'un à la suite de l'autre, les groupant parfois selon la nature des questions qu'ils eurent à résoudre. Il s'appuie sur une solide documentation, ayant eu soin de consulter, tant au British Museum et au Public Record Office qu'aux Archives fédérales de nombreux documents inédits.

Tel qu'il est, son ouvrage rendra donc de grands services. Il fournira à ceux qui voudront élucider un point particulier un cadre général dans lequel pourra s'inscrire leur travail. Car plusieurs points méritent d'être repris. Ainsi le chapitre consacré à William Norton gagnerait à être développé. Nous savons, pour l'avoir parcourue sommairement, que la cor-

respondance qui s'échangea entre Berne et Londres dans les années qui précédèrent la Révolution française contient une foule de renseignements utiles non seulement à l'historien qu'intéressent les intrigues politiques mais à celui aussi qui se penche sur les manifestations, incohérentes parfois, de la vie économique et sociale. Reconnaissons nettement que M. Meier ne pouvait s'arrêter à cet aspect des dépêches diplomatiques qu'il consultait sans nuire au plan général de son travail. Il s'est contenté d'en signaler l'existence sans l'analyser. Peut-être se trouvera-t-il des historiens pour nouer plus ample connaissance là du moins où telle entreprise n'a pas déjà eu lieu avec les diplomates qui ont retenu l'attention de M. Meier.

Nous croyons par contre que, sans être infidèle à son dessein, M. Meier aurait pu donner sur chacun de ses diplomates quelques brèves précisions biographiques, en notes sinon dans le texte. L'activité diplomatique n'est point une pure abstraction. Elle reflète souvent le caractère de ceux qui la pratiquent, leurs inquiétudes ou leurs espérances personnelles. Les personnages dont M. Meier a étudié le rôle nous apparaissent parfois, à la lecture de son livre, froidement inhumains.

Un index des noms propres cités eût été fort souhaitable.

Lausanne *Ernest Giddey*

EUGEN KOPP, *Die konservative Partei des Kantons Luzern von 1831—1948.* Verlag Räber & Cie., Luzern 1950. 454 S.

Jede Parteigeschichte läuft Gefahr, zur bloßen Partei-Apologie zu werden, wenn der Verfasser mehr Parteimann als ein der Objektivität verpflichteter Historiker ist. Für eine Bewertung wird ferner maßgebend sein, ob es dem Geschichtsschreiber gelingt, seine Partei als funktionelles Glied zu verstehen und mit kritisch abwägendem Geist auch die Gegenkräfte und ihre Motive darzustellen. Diese Voraussetzungen erfüllte Eugen Kopp in weitem Maße. Ohne Zweifel ruht seine Arbeit auf dem festen Fundament sorgfältiger Quellenforschung, so daß sie ein wertvolles Vermächtnis des am 28. Oktober 1952 allzu früh Verstorbenen darstellt.

Zum vorneherein steht fest, daß sich über die konservative Partei des Kantons Luzern eine der gewichtigsten und interessantesten Parteigeschichten schreiben läßt. Innerhalb der schweizerischen konservativen Partei bildete die Luzerner Sektion von Anfang an einen kraftvollen Mittelpunkt, dessen Ausstrahlungen weit über die Kantonsgrenzen hinaus sichtbar werden. Bewußtsein und Gedanke des alten katholischen Vorortes wirken in der Tradition weiter, nicht allein als Anspruch, sondern auch als Wille zur Leistung und immer wieder verkörpert in bedeutenden konservativen Führern. Diese Gegebenheiten spiegeln sich in der vorliegenden Parteigeschichte im vollen und richtigen Umfang. Sie ist in manchen Teilen zur Geschichte des Kantons Luzern der letzten 120 Jahre geworden, da Parteigeschichte und Kantonsgeschichte zeitweise nahezu identisch sind. Vom Ver-